

Réexaminer les élites au Maghreb et au Moyen-Orient : Approches comparatives plurielles

Responsables et discutantes

- **Claire Beaugrand**
(CNRS, IRISSO, Université Paris-Dauphine-PSL)
- **Louise Rautureau**
(Université Paris-Cité, LCSP)

Intervenants

- **May Khattab**
(EHESS, Centre Maurice Halbwachs)
- **Déborah Perez**
(Université Mohammed VI Polytechnique)
- **Manon Laroche**
(Centre Thucydide, CEDEJ, Le Caire)
- **Soraya Rahem**
(Université de Tours, CITERES, EMAM)

Résumé de l'atelier

Cet atelier se propose de réexaminer la notion d'élite(s) au Moyen-Orient et au Maghreb à partir d'approches plurielles interdisciplinaires, incluant science politique, sociologie politique, sociologie urbaine et anthropologie. Dans une région en pleine transformation, marquée par des décennies de libéralisation de l'économie (Hanieh, 2018) et du marché du travail, l'implantation de réformes sociales et l'approfondissement des fractures politiques, la question de la définition de la notion d'élites se pose plus que jamais en des termes nouveaux (Camau, 2020) : l'évolution de leurs rôles, des représentations et des discours de légitimation sur lesquelles elles se construisent méritent une attention renouvelée. Cette réflexion est d'autant plus cruciale dans le contexte du Maghreb et du Moyen-Orient, car elle permet de proposer une nouvelle manière de définir le concept d'élite, là où les critères établis dans la recherche occidentale ne sont pas toujours pertinents. Cet atelier ambitionne donc de rassembler des contributions variées pour explorer, à nouveaux frais, ce que signifie d'appartenir à une/des/ l'élite(s) dans différents contextes nationaux et sectoriels de la région.

Les élites au Moyen-Orient et au Maghreb ont souvent été étudiées sous l'angle des dynamiques de pouvoir autoritaire ou des systèmes de clientélisme politique : revenant en 2020 sur son texte fondateur sur la Tunisie datant de 1973, Michel Camau met en lumière le rôle incontournable des indépendances dans la définition originelle des élites. L'étude des transformations des catégories socio-professionnelles a ensuite élargi les champs sectoriels étudiés qui définissent les élites – parfois en creux (Longuenesse, 2007). Dans la droite ligne de ces travaux, l'atelier vise à analyser la transformation des structures sociales et par là même des élites à leur sommet, en portant une attention particulière à des paramètres comme le genre, la race, les parcours éducatifs, ou les héritages familiaux.

Les axes de réflexion principaux incluront une discussion autour des critères de définition des élites, en prenant en compte les réalités spécifiques à chaque pays étudié par les intervenants. Ils incluront une approche relationnelle et étudieront la manière dont les élites interagissent entre elles et avec les autres segments de la société. L'atelier abordera également les rapports qu'entretiennent les élites avec l'État, en interrogeant leur rôle dans la stabilité ou le changement politique, mais aussi la pertinence de la variable de régime (monarchique ou républicain), d'une part, et, d'autre part, la place qu'elles occupent au sein de l'économie mondialisée ou, au contraire, l'échelle locale (Wagner, 2011).

Les intervenants seront invités à partager des études ancrées dans le terrain, portant sur différentes formes d'élites – économiques, politiques, culturelles, féminines, etc. –, afin de favoriser, par cette plateforme d'échanges, l'émergence de perspectives croisées entre des cas d'études peu comparés. Les contributions exploreront également la dimension spatiale du phénomène élitair.

This workshop aims to re-examine how we understand the notion of elite(s) in the Middle East and North Africa (MENA) through multiple interdisciplinary approaches, including political science, political sociology, urban sociology, and anthropology. As the region experiences significant transformations, marked by decades of economic liberalization (Hanieh, 2018), labor markets' changes, the implementation of social reforms, and the deepening of political fracture lines, defining the concept of "elites" has become very topical (Camau, 2020). It matters more than ever to analyze the evolution of elites' roles, the representations, and the legitimization discourses on which they are built. It matters to do so in the context of the MENA, as it enables us to propose a new way of defining the concept of elites by overcoming the limits of criteria and theories originating in Western case studies. Therefore, this workshop aims to present a variety of contributions exploring what it means to belong to "an elite/ elites" in different national and sectoral contexts within the region.

In the Middle East and North Africa, elites have often been studied through the lens of authoritarian power dynamics or political clientelism. In 2020, as he revisits his seminal text on Tunisia dated 1973, Michel Camau highlights the pivotal role of independence movements in the original definition of elites. Research later studied the transformations of socio-professional categories and further expanded the sectoral fields that defined elites—if negatively (Longuenesse, 2007). Building on these important works, the workshop aims to analyze the transformation of social structures and of the elites at the top, with particular attention to parameters such as gender, race, education, or family legacies.

The main axes of reflection will include a discussion on the criteria defining elites, taking into account the idiosyncrasies of each country under study. The exchange will apply a relational approach and look at the ways in which elites interact with each other and with other segments of society. The workshop will also focus on the relationship between elites and the state, examining their role in keeping the status quo or enacting change, as well as testing the relevance of different regimes (monarchical or republican), on the one hand, and, on the other, analyzing the place they occupy within the globalized economy or, on the contrary, at the local level (Wagner, 2011).

Participants are invited to share field-based studies on various forms of elites—economic, political, cultural, female, etc.—in order to foster, through this platform, the emergence of cross-perspectives between case studies that are rarely compared. Contributions will explore also the spatial dimension of the elite phenomenon.

Programme

May Khattab (EHESS, Centre Maurice Halbwachs)

Penser les recompositions des jeunes élites égyptiennes et de leurs privilèges

Exploring the reconfigurations of young Egyptian elites' and their privileges

Déborah Perez (Université Mohammed VI Polytechnique)

Les entourages politiques au Maghreb: Approche comparée des conseillers au gouvernement en Tunisie et au Maroc depuis 2011

Political entourages in the Maghreb: Elements for a comparative approach to government advisors in Tunisia and Morocco since 2011

Manon Laroche (Centre Thucydide, CEDEJ, Le Caire)

Le recrutement des diplomates égyptiens: Du capital social au capital économique depuis le xx^e siècle

The recruitment of Egyptian diplomats: From social capital to economic capital since the 20th century

Soraya Rahem (Université de Tours, CITERES, EMAM)

Renégocier la légitimité de son statut en temps de crise: Les anciens du régime libyen, entre opportunités transnationales et dépendance régionale

Renegotiating status legitimacy in times of crisis: Former Libyan regime actors between transnational opportunities and regional dependence

May Khattab

Penser les recompositions des jeunes élites égyptiennes et de leurs privilèges

Cette communication se propose d'examiner les recompositions des élites égyptiennes et de leurs privilèges, compte tenu de trois éléments : 1) la construction de leur identité d'élites par rapport à des référents occidentaux ; 2) leur déclassement économique lié aux crises récentes et au positionnement défavorisé de l'Égypte dans les hiérarchies transnationales ; 3) et, enfin, le contexte autoritaire, la montée des élites militaires et leur accès grandissant à des espaces élitaires.

Cette réflexion s'inscrit dans le cadre d'une thèse en sociologie, débutée en octobre 2023, qui porte sur la socialisation des jeunes élites égyptiennes et sur leur position ambivalente en tant qu'élites d'un pays anciennement colonisé – à la fois dominantes en Égypte et dominées dans les hiérarchies transnationales – et s'adaptant aujourd'hui à une crise économique majeure et à un régime militaire de plus en plus répressif.

En mobilisant la sociologie des élites, les travaux sur la globalisation des classes sociales, les recherches sur les processus de racialisation, les analyses des rapports Nord-Sud, et les études des jeunesse du Moyen-Orient, je m'intéresse à la manière dont ces jeunes élites se construisent comme telles au sein de leurs divers espaces de socialisation.

Mon dispositif d'enquête (toujours en cours) s'appuie sur une approche ethnographique, qui articule entretiens avec ces jeunes élites et observations de leurs pratiques et de leurs situations d'interaction au sein des espaces qu'elles investissent – dans les compounds (communautés fermées) à la périphérie du Caire, dans les « clubs (*sports and social clubs*) » les plus prestigieux au Caire et à Alexandrie, et dans les « villages d'été (*summer resorts*) » de la côte Nord et d'El Gouna. À ce jour, j'ai effectué sept mois de terrain (en master et en thèse) et mené 65 entretiens, principalement avec des jeunes élites égyptiennes, mais aussi avec quelques personnes de nationalités occidentales fréquentant les mêmes espaces élitaires.

This presentation aims to examine the reconfigurations of Egyptian elites and their privileges, considering three key aspects: 1) the construction of their elite identity in reference to Western ideals; 2) their economic decline resulting from recent economic crises and Egypt's disadvantaged position in transnational hierarchies; 3) and, finally, the authoritarian context, the rise of military elites, and their growing access to elite spaces.

This research is part of an ongoing PhD thesis in sociology, started in October 2023, which focuses on the socialization of young Egyptian elites and their ambivalent position as elites of a formerly colonized country—both dominant within Egypt and subordinated in transnational hierarchies—while also dealing with a growing economic crisis and an increasingly repressive military regime.

Drawing on the sociology of elites, research on the globalization of social classes, studies on racialization processes, North-South relations, and youth studies in the Middle East, I explore how young Egyptian elites shape their elite identity within their various socialization spaces.

My research is based on an ethnographic approach, combining interviews with young Egyptian elites and observations of their practices and interactions within the spaces they occupy—such as gated compounds on Cairo's periphery, the most prestigious sports and social clubs in Cairo and Alexandria, and the summer resorts of the North Coast and El Gouna. To date, I have conducted seven months of fieldwork (during my master's and PhD) and carried out 65 interviews, primarily with young Egyptian elites, but also with a few Western nationals frequenting the same elite spaces.

Déborah Perez

Les entourages politiques au Maghreb: Approche comparée des conseillers au gouvernement en Tunisie et au Maroc depuis 2011

Qui conseille les ministres et les gouvernements maghrébins depuis les révoltes arabes? Cette communication se concentre sur un angle mort des enquêtes sur les élites politiques de la région: les entourages politiques. Alors que les termes de «Makhzen» ou encore d'«État profond» sont fréquemment invoqués par les observateurs, mais aussi par les acteurs eux-mêmes du politique au Maghreb, ils font écran à une sociologie des entourages politiques qui permettrait d'éclairer ce que peut faire un gouvernement au Maroc et en Tunisie après 2011. Cette communication revient sur les premiers éléments d'une enquête sociographique consacrée aux conseillers ministériels. Elle propose de tenir ensemble les acteurs visibles des cabinets et les visiteurs du soir qui participent à «faire faire» et à «faire dire» au ministre.

L'enquête se concentre sur deux pays aux trajectoires différentes depuis 2011, mais dont les élites politiques ont souvent été étudiées de manière conjointe: la Tunisie, une république qui a connu une révolution, une ouverture pluraliste et récemment une restauration autoritaire, et le Maroc, une monarchie présentée comme un modèle de changement dans la continuité. On s'appuiera dans un premier temps sur des entretiens biographiques exploratoires pour identifier les variables significatives à renseigner, comprendre comment varie la morphologie des cabinets et reconstituer la population enquêtée et ses circulations. On mettra en évidence les dynamiques d'internationalisation, de circulation entre sphères publiques et privées, mais aussi le rôle des ressources partisans de ces nébuleuses prescriptrices dont l'étude doit *in fine* éclairer les recompositions contrastées des sociétés de cour, et ce que peut le gouvernement dans deux configurations autoritaires du Sud global.

Who has been advising ministers and governments in the Maghreb since the Arab revolts? This paper focuses on one of the blind spots in research on the region's political elites: the political entourages. While the terms "Makhzen" and "deep state" are frequently conjured up by observers, as well as political actors in the Maghreb, they prevent a sociology of political entourages that could shed light on what governments in Morocco and Tunisia can do after 2011. This paper reviews the initial findings of a sociographic study of ministerial advisers. It proposes to bring together the visible actors in the cabinets and the evening visitors who help to "make the minister say" and "make him do."

The study focuses on two countries with different trajectories since 2011, but whose political elites have often been studied together: Tunisia, a republic that has undergone a revolution, a pluralist opening, and recently an authoritarian restoration, and Morocco, a monarchy presented as a model of change with continuity. The first stage will be based on exploratory biographical interviews to identify the significant variables, understand how the morphology of the cabinets varies and reconstitute the population surveyed and its movements. We will highlight the dynamics of internationalisation and circulation between the public and private spheres, as well as the role of partisan resources in these prescribing nebulas, the study of which should ultimately shed light on the contrasting reshaping of court societies and the potential of government in two authoritarian configurations in the Global South.

Manon Laroche

Le recrutement des diplomates égyptiens: Du capital social au capital économique depuis le xx^e siècle

Cette communication propose d'étudier l'évolution du recrutement des élites diplomatiques égyptiennes depuis les débuts de la République arabe d'Égypte en 1952 jusqu'à aujourd'hui. Si les premières décennies ont été marquées par un recrutement reposant principalement sur le capital social et politique de jeunes hommes majoritairement issus des grandes familles de la bourgeoisie égyptienne et des derniers descendants de la monarchie du roi Farouk, la mise en place du concours du ministère des Affaires étrangères (MFA) a progressivement véhiculé des voies plus standardisées de recrutement. Ainsi, de nouveaux profils de diplomates ont émergé, et si les héritages familiaux sont encore présents, le recrutement repose sur la reconnaissance de compétences acquises, qui sont évaluées par des examens écrits et nationaux. L'examen oral laisse en revanche encore une place à l'appréciation du candidat en fonction de son capital politique, mais également économique, montrant ainsi l'évolution de la perception que cette profession porte sur ceux qui rejoignent ses rangs.

Reposant sur des entretiens menés avec des diplomates égyptiens de janvier 2021 jusqu'à décembre 2024 au Caire, et nourrie par la collecte de mémoires (de diplomates, d'ambassadeurs, et d'anciens ministres du MFA, notamment), nous nous attacherons à montrer trois phénomènes.

D'une part, dans le recrutement des candidats au concours du MFA, le déplacement d'un recrutement de candidats possédant un capital social et politique fort issu d'héritages familiaux à des candidats recrutés pour leurs compétences.

D'autre part, la façon dont ce glissement participe à comprendre la redéfinition de l'« élite diplomatique » et révèle une reconfiguration de l'imaginaire autour de ce qui forme une « élite » diplomatique aujourd'hui.

Enfin, pour la période la plus récente (2014-2024), nous montrerons comment la profession diplomatique a été affectée dans les carrières de ses agents par le changement de régime issu de la reprise du pouvoir par l'armée.

This paper explores the evolution of the recruitment of Egyptian diplomatic elites from the early years of the Arab Republic of Egypt in 1952 to the present day. While the first decades were characterized by recruitment primarily based on the social and political capital of young men, mostly from prominent bourgeois families and the last descendants of King Farouk's monarchy, the establishment of the Ministry of Foreign Affairs (MFA) examination has gradually introduced more standardized recruitment pathways. As a result, new profiles of diplomats have emerged. While family legacies remain present, recruitment now relies on the recognition of acquired skills, which are assessed through written and national exams. The oral examination, however, still allows for the candidate's evaluation based on their political as well as economic capital, thus reflecting the evolving perception of the profession towards those who join its ranks.

Drawing on interviews with Egyptian diplomats conducted from January 2021 to December 2024 in Cairo, and enriched by the collection of memoirs (including those of diplomats, ambassadors, and former MFA ministers), this study seeks to highlight three phenomena.

First, within the recruitment process for the MFA exam, the shift from selecting candidates with strong social and political capital derived from family legacies to selecting candidates based on their competencies.

Second, how this shift contributes to understanding the redefinition of the "diplomatic elite" and reveals a reconfiguration of the imagined concept of what constitutes a "diplomatic elite" today.

Finally, for the most recent period (2014-2024), we will demonstrate how the diplomatic profession has been affected in the careers of its members by the regime change following the military's return to power.

Soraya Rahem

Renégocier la légitimité de son statut en temps de crise : Les anciens du régime libyen, entre opportunités transnationales et dépendance régionale

Au regard des changements politiques survenus en Libye depuis 2011, cette communication proposera d'analyser les stratégies de reconfiguration des élites de l'ancien régime libyen dans une perspective transnationale. Contraints à l'exil par les acteurs révolutionnaires après la chute de Mouammar Kadhafi en octobre 2011, les anciens cadres du régime se réorganisent comme une force d'opposition depuis l'étranger – principalement depuis l'Égypte. Un temps exclu de toute forme de participation aux différentes étapes de la transition politique (négociations internationales, élections législatives, etc.), les anciens du régime parviennent toutefois à réinvestir les jeux de pouvoir et l'arène politique libyenne depuis l'étranger en réactualisant leur répertoire de mobilisation, ainsi qu'en sollicitant leurs réseaux transnationaux et le soutien d'acteurs régionaux. Face à la dégradation du contexte sécuritaire sur le territoire libyen, les anciens du régime sont notamment parvenus à s'imposer comme des partenaires privilégiés auprès des autorités égyptiennes dans la lutte contre le terrorisme, en se montrant capables de mobiliser leurs réseaux politiques, sociaux et économiques depuis l'espace transnational. Ainsi la renégociation de leur statut s'inscrit-il dans un rapport d'interdépendance complexe au contexte géopolitique régional et aux transformations politiques nationales. Ce processus de légitimation, marquant la fin de leur statut d'acteurs « infréquentables », s'illustre notamment par leur retour progressif sur le territoire national, leur réintégration aux négociations internationales et aux sphères institutionnelles.

En revenant sur la trajectoire des élites de l'ancien régime et sur leur capacité à se redéployer, cette contribution interrogera la mesure dans laquelle l'espace transnational représente une forme d'opportunité politique pour les acteurs en quête de légitimité, mais, aussi, la façon dont le changement politique libyen est négocié en dehors des frontières nationales. Cette réflexion s'appuiera notamment sur plusieurs enquêtes de terrains conduites entre l'Égypte et la Tunisie auprès des différents acteurs concernés.

Considering the political changes that have occurred in Libya since 2011, this paper will analyse the reconfiguration strategies of the elites of the former Libyan regime from a transnational perspective. Forced into exile by revolutionary actors after the fall of Muammar Gaddafi in October 2011, the regime's former executives are reorganising themselves as an opposition force from abroad—mainly from Egypt. Excluded for a time from any form of participation in the various stages of the political transition (international negotiations, parliamentary elections, etc.), the former regime's players are nonetheless managing to re-enter the Libyan power game and political arena from abroad by mobilising their transnational networks and the support of regional players. Faced with a deteriorating security situation in Libya, former members of the regime have succeeded in establishing themselves as privileged partners of the Egyptian authorities in the fight against terrorism by demonstrating their ability to mobilise their political, social, and economic networks on a transnational scale. In this way, the renegotiation of their status is part of a complex relationship of interdependence with the regional geopolitical context and national political transformations. This process of legitimation, which marks the end of their status as “undesirable” actors, is notably illustrated by their gradual return to the national territory and their reintegration into international negotiations, and their inclusion in institutional spheres.

By examining the trajectory of the former regime's elites and their ability to redeploy their influence, this contribution will interrogate the extent to which transnational space represents a form of political opportunity for actors in quest of legitimacy, as well as the way in which Libyan political change is negotiated beyond national borders. This reflection will be based on several field surveys conducted between Egypt and Tunisia among the various actors concerned.

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

ifpo
Liban لبنان
الأردن Jordanie
العراق Irak
سورية Syrie
تلسطين Territories
palestiniens

Centre
Maurice
Halbwachs

Moyen-Orient et
Mondes Musulmans
Groupement d'Intérêt Scientifique

Dauphine | PSL | IRISSO
UNIVERSITÉ PARIS UMR 7170-1427

citeres
EMAM UMR 7324

UM6P

AIRESS
AFRICA INSTITUTE FOR RESEARCH IN
ECONOMICS AND SOCIAL SCIENCES